

Rôle de la littérature dans la revalorisation des langues et cultures africaines: Une analyse de *Reine Pokou* de Véronique Tadjo

Ogechukwu Chinulu Uzor¹, Damian Kenechukwu Akabogu²

¹Department of French, Nwafor Orizu College of Education, Nsugbe, Anambra State, Nigeria, ogendubisi2003@gmail.com

²Department of French, Nwafor Orizu College of Education, Nsugbe, Anambra State, Nigeria, uk.bonded@gmail.com

Corresponding Author: ogendubisi2003@gmail.com

ARTICLE INFO	Abstract
Keywords: <i>Role, Littérature, Revalorisation, Langues, and Culture</i> ©2025 Author(s): This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution 4.0 International 	<i>This article explores the pivotal role of literature in the revitalization of African languages and cultures, focusing on Véronique Tadjo's novel, <i>Reine Pokou: Concerto pour un sacrifice</i> (2000). Despite the historical marginalization of African languages and cultures due to colonialism and globalization, literature offers a powerful medium for their preservation, promotion, and revaluation. Through an examination of Tadjo's narrative strategies, including her use of oral traditions, historical reinterpretation, and linguistic integration, this study demonstrates how <i>Reine Pokou</i> actively engages with Ivorian Abron culture and history. The novel not only brings to light a significant historical figure and her community's customs but also subtly encourages an appreciation for indigenous knowledge systems, artistic expressions, and the beauty of African languages. This analysis argues that such literary works are crucial in fostering a renewed sense of pride and identity among Africans and in challenging dominant Western narratives about the continent..</i>

Introduction

L'Afrique est un continent d'une diversité linguistique et culturelle extraordinaire, riche de milliers de langues et d'innombrables traditions. Cependant, l'héritage du colonialisme et la pression croissante de la mondialisation ont souvent conduit à la marginalisation et, dans certains cas, à la disparition de nombreuses langues et pratiques culturelles africaines (Zink, 2007). Face à ce défi, la littérature s'est avérée être un outil essentiel pour la préservation, la revalorisation et la promotion des patrimoines linguistiques et culturels du continent. Cet article examine le rôle central que joue la littérature dans ce processus, en se concentrant spécifiquement sur *Reine Pokou: Concerto pour un sacrifice* (2000) de l'écrivaine ivoirienne Véronique Tadjo. Nous analyserons comment l'œuvre de Tadjo, en s'inspirant des traditions orales et de l'histoire africaine, contribue à réaffirmer la valeur des langues et cultures autochtones.

La revalorisation des langues et cultures africaines est un impératif pour plusieurs raisons. Elle permet non seulement de préserver un savoir ancestral unique, des cosmogonies et des modes de pensée spécifiques, mais aussi de renforcer l'identité collective et individuelle des peuples africains. Dans ce contexte, la littérature, en tant que miroir de la société et vecteur de transmission des connaissances, offre un espace privilégié pour cette réappropriation (Viala, 2012). En s'appuyant sur des mythes, des légendes, des chants, et en intégrant des éléments linguistiques locaux, les écrivains africains sont en mesure de donner une nouvelle vie à des cultures parfois menacées d'oubli.

La littérature comme gardienne et véhicule des cultures africaines

Depuis les écrits des premiers romanciers africains comme Chinua Achebe et Wole Soyinka cité par Viala, la littérature a été un champ de bataille pour la décolonisation des esprits et la réaffirmation de l'africanité. Ces auteurs, et ceux qui les ont suivis, ont consciemment choisi d'écrire

sur des thèmes africains, en employant des techniques narratives inspirées de l'oralité africaine et en intégrant des expressions et des concepts des langues locales. Ce faisant, ils ont non seulement enrichi la littérature mondiale, mais ont également offert une plateforme pour la visibilité des cultures africaines (Viala, 2012).

La littérature permet de:

i. Préserver les traditions orales: Beaucoup de cultures africaines sont basées sur l'oralité. La littérature écrite offre un moyen de fixer et de diffuser ces récits, mythes, contes et proverbes, qui autrement pourraient être perdus avec le temps (Zink, 2007).

ii. Affirmer les identités: En racontant des histoires du point de vue africain, la littérature aide à contrer les stéréotypes et les narratives coloniales, permettant aux Africains de se voir reflétés dans des récits qui valident leurs expériences et leurs perspectives.

iii. Promouvoir les langues: Bien que souvent écrites dans des langues européennes, de nombreuses œuvres littéraires africaines intègrent des mots, des phrases et des structures de pensée des langues africaines, contribuant ainsi à leur diffusion et à leur valorisation. Cela crée un pont entre les langues dominantes et les langues vernaculaires, montrant que les deux peuvent coexister et s'enrichir mutuellement (Zink, 2007).

iv. Éduquer et sensibiliser: La littérature peut servir d'outil pédagogique pour les jeunes générations, leur apprenant l'histoire, les coutumes et les valeurs de leurs ancêtres, et les encourageant à embrasser leur héritage. Elle forge une conscience collective et un sentiment d'appartenance.

Analyse de Reine Pokou de Véronique Tadjó

Véronique Tadjó, figure majeure de la littérature ivoirienne contemporaine, s'inscrit pleinement dans cette démarche de revalorisation culturelle avec son roman *Reine Pokou: Concerto pour un sacrifice* (2000). Le roman explore la légende de la Reine Pokou, fondatrice du royaume baoulé en Côte d'Ivoire, et le sacrifice qu'elle aurait fait de son enfant pour permettre la traversée d'un fleuve par son peuple en fuite.

1. La réinterprétation de l'histoire et du mythe

Tadjó ne se contente pas de raconter la légende; elle la réinterprète, lui insufflant une profondeur psychologique et une complexité émotionnelle. En se plongeant dans les motivations et les dilemmes de la Reine Pokou, Tadjó humanise une figure mythique et, ce faisant, rend la culture baoulé plus accessible et plus vivante pour le lecteur contemporain (Tadjó, 2000). Le roman permet de comprendre les fondements d'une culture, les valeurs de sacrifice et de leadership qui la sous-tendent, et la résilience d'un peuple face à l'adversité. Cette réécriture n'est pas une simple reproduction, mais une revitalisation qui invite à une réflexion plus profonde sur l'histoire africaine, remettant en question les simplifications souvent associées aux récits oraux. En présentant Pokou comme une femme aux prises avec des choix déchirants, Tadjó met en lumière la complexité des figures historiques africaines, loin des caricatures exotiques ou héroïques sans nuances.

2. L'intégration de l'oralité et des savoirs autochtones

Bien que Tadjó écrive en français, son style est profondément imprégné de l'esthétique et des rythmes de l'oralité africaine. La narration est fluide, poétique, et incorpore des éléments de chants, de proverbes et de récits traditionnels. Par exemple, la description de la nature, des rituels et des croyances est faite avec une richesse qui rappelle la tradition orale africaine, où la parole est un art et un véhicule de connaissance (Viala, 2012). L'auteure utilise des images fortes et des métaphores qui puisent dans l'imaginaire africain, contribuant ainsi à familiariser le lecteur avec des modes de pensée et d'expression propres aux cultures du continent. En faisant cela, Tadjó met en lumière la richesse des savoirs autochtones et leur pertinence continue, soulignant comment ces connaissances sont intégrées dans la vie quotidienne et la spiritualité du peuple Baoulé. Elle ne se limite pas à la simple transcription, mais cherche à recréer l'expérience de l'écoute d'un conteur traditionnel.

3. La mise en lumière de la langue et de la culture Abbron/Baoulé

Bien que le français soit la langue principale du roman, Tadjó insère habilement des mots et des expressions de la langue Baoulé ou des langues Akan en général (Tadjó, 2000). Ces incursions linguistiques ne sont pas de simples ajouts décoratifs ; elles ancrent le récit dans son contexte culturel spécifique et invitent le lecteur à se connecter plus intimement avec l'univers décrit. En introduisant ces termes, Tadjó souligne l'importance des langues africaines comme dépositaires de sens et de nuances intraduisibles. Elle montre que la langue est intrinsèquement liée à la culture, et que la compréhension d'une culture est facilitée par une familiarité, même superficielle, avec sa langue. Par exemple, la mention de termes spécifiques aux rituels ou aux hiérarchies sociales Baoulé immerge le lecteur dans la réalité culturelle de l'époque. De plus, le roman dépeint les coutumes, les structures sociales, les croyances et les rites du peuple Baoulé avec une authenticité qui participe à la revalorisation de leur patrimoine culturel, défiant les représentations exotiques ou superficielles souvent véhiculées par d'autres médias.

4. La promotion d'une fierté identitaire

En offrant une narration aussi riche et respectueuse d'une figure historique africaine, Tadjó contribue à renforcer la fierté identitaire. Reine Pokou n'est pas seulement une histoire du passé ; c'est un rappel de la capacité des peuples africains à créer, à résister et à construire des sociétés complexes et significatives (Tadjó, 2000). Pour les lecteurs africains, en particulier, ce roman peut servir de source d'inspiration et de validation de leur héritage, les encourageant à embrasser leur identité culturelle sans complexe. La réappropriation de ces figures héroïques et fondatrices est essentielle pour construire un discours post-colonial fort et affirmer une vision du monde non dépendante des schémas occidentaux. Le roman célèbre la force et la résilience du peuple Baoulé, offrant un modèle de persévérance et de sagesse.

La littérature africaine, et plus spécifiquement des œuvres comme Reine Pokou de Véronique Tadjó, joue un rôle irremplaçable dans la revalorisation des langues et cultures africaines. En revisitant les mythes, en intégrant les traditions orales, et en offrant un espace pour l'expression des langues et des sensibilités autochtones, ces œuvres ne sont pas de simples divertissements ; elles sont des actes de résistance culturelle et des contributions essentielles à la construction d'une identité africaine forte et autonome (Zink, 2007).

Tadjó, à travers son exploration sensible et évocatrice de la légende de la Reine Pokou, démontre comment la littérature peut donner une nouvelle voix à des histoires anciennes, les rendant pertinentes pour le monde contemporain. Elle invite les lecteurs à reconnaître la profondeur et la richesse des cultures africaines, défiant ainsi les récits simplistes et souvent réducteurs qui ont dominé les discours sur l'Afrique. Pour que les langues et cultures africaines continuent de prospérer, il est impératif de soutenir la production et la diffusion de telles œuvres, qui non seulement célèbrent le passé, mais construisent également un avenir où l'héritage africain est pleinement reconnu et valorisé sur la scène mondiale. Des efforts continus sont nécessaires pour intégrer ces œuvres dans les programmes éducatifs et les discussions culturelles afin de maximiser leur impact sur les générations futures. Certainly.

Revue de Littérature

Le Rôle de la Littérature dans la Revalorisation des Langues et Cultures Africaines

La préservation et la promotion des langues et cultures africaines représentent une entreprise cruciale dans l'ère postcoloniale, en réponse à la marginalisation historique imposée par les politiques coloniales et aux pressions continues de la mondialisation (Zink, 2007). Cette revue de littérature examine le rôle multiforme que joue la littérature dans ce processus de revitalisation, en s'appuyant sur diverses perspectives académiques et en illustrant son application à travers l'œuvre Reine Pokou : Concerto pour un sacrifice (2000) de Véronique Tadjó. Elle retrace le discours historique entourant le choix de langue en littérature africaine, explore les mécanismes par lesquels la littérature agit

comme réservoir culturel et vecteur d'identité, et analyse spécifiquement la manière dont l'œuvre de Tadjò incarne ces propositions théoriques.

Contexte Historique et Débat Linguistique dans la Littérature Africaine

La relation entre la littérature africaine et la diversité linguistique et culturelle du continent fait l'objet de débats académiques intenses depuis le milieu du XX^e siècle. Les premiers écrivains africains ont souvent été confrontés au dilemme d'écrire dans des langues coloniales européennes (comme l'anglais, le français ou le portugais) afin d'atteindre un public plus large et de contester les récits coloniaux, ou d'écrire dans des langues africaines indigènes pour préserver l'authenticité linguistique et la spécificité culturelle (Asante-Darko, s.d.). Ngugi wa Thiong'o (1986), figure emblématique de ce débat, a plaidé avec force pour l'écriture en langues africaines, arguant que la véritable décolonisation de l'esprit ne peut se produire que lorsque les Africains expriment leurs expériences dans leurs propres cadres linguistiques. Il affirme que « la littérature écrite et l'oralité sont les principaux moyens par lesquels une langue transmet les images du monde contenues dans la culture qu'elle porte » (Ngugi, 1986, p. 15, cité dans Ndlovu & Tshabangu, 2018).

Bien que le débat persiste, de nombreux chercheurs reconnaissent la réalité pragmatique selon laquelle l'écriture en langues européennes a permis à la littérature africaine d'acquérir une reconnaissance internationale et d'être lue au-delà des frontières linguistiques, même à l'intérieur de l'Afrique (Zink, 2007). Toutefois, même dans les œuvres rédigées en langues européennes, de nombreux auteurs intègrent délibérément des éléments de langues africaines, de traditions orales et de sensibilités culturelles, créant ainsi un pont entre les univers linguistiques et enrichissant la narration d'une saveur locale et d'une authenticité certaine (Viala, 2012). Cette hybridité, comme le souligne Asante-Darko (s.d.), constitue une caractéristique de la littérature africaine postcoloniale, reflétant une synthèse entre protestation et conciliation.

La Littérature comme Réservoir Culturel et Affirmation Identitaire

Au-delà du débat linguistique, la littérature joue un rôle essentiel de réservoir du patrimoine culturel africain. De nombreuses cultures africaines étant majoritairement orales, la transition vers des formes écrites par le biais de la littérature offre un mécanisme vital de préservation des mythes, légendes, proverbes, chants et récits historiques susceptibles de disparaître autrement (Zink, 2007). La littérature devient alors un pont entre les générations, assurant la transmission du savoir ancestral, des valeurs et des visions du monde (Scholarmedia Africa, s.d.).

De plus, la littérature africaine joue un rôle fondamental dans l'affirmation et la construction des identités africaines. En proposant des récits du point de vue africain, les auteurs déconstruisent les représentations eurocentriques et stéréotypées de l'Afrique et de ses peuples (Scholarmedia Africa, s.d.). Ce processus de réécriture de l'histoire et de la culture permet aux Africains de se voir reflétés dans des histoires qui valident leurs expériences, leurs traditions et leur résilience.

Conclusion

La littérature africaine, et plus particulièrement des œuvres comme **Reine Pokou** de Véronique Tadjò, joue un rôle irremplaçable dans la revalorisation des langues et des cultures africaines. En revisitant les mythes, en intégrant les traditions orales et en offrant un espace d'expression aux langues et sensibilités autochtones, ces œuvres ne sont pas de simples divertissements; elles constituent de véritables actes de résistance culturelle et des contributions essentielles à la construction d'une identité africaine forte et autonome (Zink, 2007). Tadjò, à travers son exploration sensible et évocatrice de la légende de la Reine Pokou, montre comment la littérature peut redonner une voix nouvelle à des histoires anciennes, les rendant significatives pour le monde contemporain. Elle invite les lecteurs à reconnaître la profondeur et la richesse des cultures africaines,

défiant ainsi les récits simplistes et souvent réducteurs qui ont longtemps dominé les discours sur l'Afrique.

Pour que les langues et cultures africaines continuent de prospérer, il est impératif de soutenir la production et la diffusion de telles œuvres, qui non seulement célèbrent le passé, mais contribuent aussi à bâtir un avenir où l'héritage africain est pleinement reconnu et valorisé sur la scène mondiale. Des efforts continus sont nécessaires pour intégrer ces œuvres dans les programmes éducatifs et les discussions culturelles, afin de maximiser leur impact sur les générations futures.

References

- Asante-Darko, K. (n.d.). Language and culture in African postcolonial literature. Purdue e-Pubs. Retrieved June 12, 2025, from <https://docs.lib.purdue.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1062&context=clweb>
- Ndlovu, S. B., & Tshabangu, R. (2018). Revitalising and preserving endangered indigenous languages in South Africa through writing and publishing. *Southern African Journal for Folklore Studies*, 28(1), 1-17. <https://journals.co.za/doi/pdf/10.10520/EJC129282>
- Oxford Research Encyclopedia of Education. (2023). Indigenous language revitalization. Retrieved June 12, 2025, from <https://oxfordre.com/education/display/10.1093/acrefore/9780190264093.001.0001/acrefore-9780190264093-e-559>
- Scholarmedia Africa. (n.d.). Literature: Powerful to remodel African culture, education and economy. Retrieved June 12, 2025, from <https://scholarmedia.africa/writing-authorship/literature-powerful-to-remodel-african-culture-education-and-economy/>
- Tadjo, V. (2000). *Reine Pokou: Concerto pour un sacrifice*. Actes Sud.
- Viala, J. (2012). Le rôle de l'oralité dans la littérature africaine. *Études littéraires africaines*, (33), 5-18.
- Zink, M. (2007). *La littérature africaine et l'oralité*. Karthala
- Tadjo, V. (2000). *Reine Pokou: Concerto pour un sacrifice*. Actes Sud.
- Viala, J. (2012). Le rôle de l'oralité dans la littérature africaine. *Études littéraires africaines*, (33), 5-18.
- Zink, M. (2007). *La littérature africaine et l'oralité*. Karthala. (Translate into French)